



Tuvalu, l'archipel exemplaire ?

La lutte s'organise à Tuvalu pour préserver l'environnement et tenter de sauver l'archipel de la montée des eaux.

Rendez-vous au Chapiteau !

La ville de Saint-Denis (région parisienne) organise une semaine de l'Environnement autour du Chapiteau « À l'eau, la Terre » d'Alofa Tuvalu du 21 au 26 mai. 2000 enfants de CM1, CM2 et collègues sont attendus dans la salle de la Légion d'honneur, en plein cœur de la ville, pour comprendre le changement climatique à travers l'exemple de Tuvalu. Depuis plusieurs années, Saint-Denis multiplie les efforts pour préserver la planète, en y associant les habitants, grands... et petits. « Les enfants sont les éco-citoyens de demain. Il faut les sensibiliser au respect de l'environnement le plus tôt possible pour que cela devienne une habitude et non une contrainte » explique Maud LeLièvre chargée de l'environnement à la mairie.

Au programme : projection de « Nuages au Paradis », le documentaire de Gilliane Le Gallic et Christopher Horner, ateliers animés par Planète sciences et Les Petits débrouillards, dégustation de produits biologiques et du commerce équitable avec AlterEco. Les enfants emporteront la bande dessinée « À l'eau, la Terre » et Le Journal des Enfants.

Accès gratuit pour tous (ateliers réservés aux scolaires)



Géo

L'archipel de Tuvalu est un état indépendant, situé dans l'océan Pacifique. Il est composé de 9 îles.

● **Superficie :** 26 km² au total.

● **Population :** 11500 habitants, les Tuvaluens.

● **Capitale :** Funafuti.

● **Chef de l'État :** la reine Elisabeth II d'Angleterre, représentée par un gouverneur général. Mais les décisions politiques sont prises par le Premier ministre et son gouvernement.

● **Langue officielle :** anglais, tuvaluen.

● **Économie :** la pêche (750 000 km² d'eaux territoriales), la mise à disposition des marins tuvaluens sur les navires étrangers et la vente de timbres de collections.

● **Fête nationale :** l'Indépendance, le 1^{er} octobre 1978.



TUVALU sera le premier pays victime du réchauffement climatique. D'ici 30 à 100 ans, ces îles auront disparu, noyées par la montée des eaux. Des Tuvaluens pensaient que Dieu sauverait leur île. Aujourd'hui, tous savent que seule la lutte contre la pollution et le gaspillage d'énergie leur permettra de survivre sur leur archipel.

Chasse au gaspi

Depuis 2004, l'association Alofa Tuvalu les aide à trouver des solutions. Son plan s'appelle « Small is beautiful » (ce qui est petit est beau). Le but, c'est de faire de Tuvalu un exemple de pays qui respecte la planète. « Ce qui leur arrive, c'est ce qui nous attend tous. Eux agissent aujourd'hui, à nous de faire pareil » résume Fanny Héros, chargée de mission à Alofa Tuvalu. Depuis trois ans, la fièvre écologique gagne les habi-



tants. « Ils ont compris que c'était une bêtise de prendre la voiture pour faire 500 m ! dit Fanny Héros, chargée de mission à Alofa Tuvalu. Nous essayons de convaincre l'importateur principal de Tuvalu de réduire ses emballages et

les visiteurs de remporter leurs déchets chez eux, de limiter leur consommation d'énergie. L'immeuble du gouvernement a baissé de 2 °C la température de la climatisation et l'électricité est coupée tous les soirs à 22h.

On carbure au bio !

Surtout, pour diminuer la consommation de pétrole, Alofa Tuvalu développe les bio-énergies.

« 70 % des déchets sont d'origine organique à Tuvalu, explique Fanny. Au lieu de les laisser dans la décharge, on peut produire de l'énergie avec. »

Comme du gaz pour la cuisine avec le lisier de porcs, de l'électricité avec

« Je ne peux pas imaginer vivre ailleurs »

Juriste, ancienne présidente des droits de l'Homme et de la Femme à Tuvalu, Susi Kofe consacre aujourd'hui son temps à sauver l'archipel. Elle est présidente du bureau tuvaluen Alofa Tuvalu.

! Pourquoi avoir accepté cette mission ?

J'ai apprécié l'effort et l'initiative de Gilliane Le Gallic et de ses collègues pour sauver Tuvalu de la pire menace dont nous pourrions être les victimes. Je les remercie d'avoir créé cette association qui tente de sauver mon archipel et ses habitants. Alofa Tuvalu permet aussi d'alerter le monde sur les dangers à venir pour l'environnement.

! Qu'est-ce qui a le plus changé à



! Tuvalu grâce à l'association ?

Les habitants sont plus conscients des objectifs d'Alofa Tuvalu. Ils ont été très impressionnés par l'installation du premier biodigesteur. Ils sont très investis, ça fait vraiment plaisir !

! Gilliane Le Gallic est à l'origine du programme « Small is

! Beautiful ». Que pouvez-vous nous dire d'elle ?

C'est une femme adorable, dévouée, généreuse et qui travaille beaucoup ! Elle a quitté son beau pays et fait tout ce chemin pour venir aider notre petit pays. Elle le rend plus beau avec ses belles idées.

! Grâce à elle, des enfants

du monde entier (dont des milliers de petits Français) connaissent les îles Tuvalu et la menace qui pèse sur elles.

Je voudrais remercier tous les enfants du monde, et en particulier les enfants de France, de nous aider à sauver Tuvalu. Je voulais aussi vous dire que nous avons créé un club junior d'Alofa Tuvalu.

L'espère qu'il pourra communiquer avec vous et, si vous êtes intéressé, envoyez-nous des messages d'amitié sur le site d'Alofa Tuvalu !

! ? Que représente pour vous Tuvalu ?

C'est la terre de mes ancêtres. C'est là que je suis née. C'est un pays minuscule, si minuscule qu'on le voit à peine sur une carte ! Mais ici, il y a tant de paix et de liberté qu'on oublie parfois que le temps passe.

Tuvalu est ma maison, ma seule maison. Même s'il n'y a pas la vie moderne que recherchent tant les jeunes, je ne peux pas imaginer vivre ailleurs. Il n'y a pas d'endroit plus sûr et plus tranquille que mon petit Tuvalu.

Propos recueillis par Anne Ducellier

Repères

Le climat se réchauffe à cause de gaz polluants (les gaz à effet de serre) qui emprisonnent la chaleur sur Terre.

Résultat : les glaces fondent et le niveau des mers s'élève.

À Tuvalu, l'altitude maximum est de 3 m, la plupart des plages ont disparu.

À chaque marée haute (une par mois), l'archipel est inondé.

L'eau salée s'infiltrer par en-dessous, dans le sol. Les cultures ne sont possibles qu'en surface.

Les arbres se déracinent.

Les nappes phréatiques sont inexploitable : les habitants recueillent l'eau de pluie.

DANS LE COCHON, TOUT EST BON !

Produire du gaz à partir du caca de porc ? C'est possible ! La preuve à Tuvalu. Là-bas, le cochon est un animal domestique [élevé par l'homme].

« C'est aussi l'aliment incontournable des fêtes traditionnelles » explique Fanny Héros. Alofa Tuvalu a eu l'idée de récupérer ce lisier pour produire du méthane, grâce à un biodigesteur. « C'est une sorte d'estomac qui digère les matières organiques. » Le lisier « digéré » fermente et produit du méthane. « C'est un gaz à effet de serre : mais on l'empêche de sortir. Il est canalisé dans des tuyaux et reliés

à des maisons, où il est utilisé comme du gaz butane pour cuisiner. »

Le biodigesteur est doublement utile : d'abord, le lisier ainsi récupéré ne pollue plus le sol à cause des nitrates. Ensuite, enfin de digestion, il produit un très bon compost pour nourrir la terre et les cultures.



AFP/Christopher Horner/Alofa Tuvalu

les déchets végétaux, du biodiesel pour les bateaux avec du coco. Sont prévus aussi l'éclairage public solaire et des panneaux solaires pour l'eau chaude à l'hôpital. « Après une année de mesure des vents, nous saurons si l'énergie éolienne est viable. »

Les Tuvaluens ne sont pas encore les premiers de la classe. Mais ils ont fait de gros progrès en matière d'écologie. « Ils font ça pour eux et pour la planète. »

